



CW infos

Laurent Norbert F6AXX

GUERRE à la GUERRE

Cette maxime, gravée en 1921 sur le monument aux morts de la guerre de 1914/1918 par le conseil municipal de la commune de Gy-l'Évêque, dans l'Yonne, avait fait le scandale que vous pouvez imaginer.

Tous les va-t-en-guerre de l'époque, préfet en tête, relayant le "grand" Clemenceau et sa chambre bleu horizon, avaient eu les mots les plus violents pour fustiger cet état d'esprit. Suprême injure : sommé de retirer cette maxime, le conseil municipal refusa une nouvelle fois, à l'unanimité, de céder aux injonctions des gouvernants et maintint l'inscription, malgré la sanction qui leur refusa la subvention que l'Etat d'alors attribuait pour l'érection de ces stèles. Aucun officiel n'assista à son inauguration.

Les habitants de Gy voulaient vraiment faire la "guerre à la guerre"

L'histoire est un perpétuel recommencement et au nom d'idéologies bien créées, avant 1921 on portait en croisée ou on coupait les têtes, depuis 1921, on a continué et on continue encore à tuer, tuer, tuer, au nom de la Patrie, de Dieu ou du Saint Commerce.

Aujourd'hui, si vous passez par Gy-l'Évêque, à 20 kilomètres au sud d'Auxerre, vous pourrez toujours lire cette maxime sur le monument aux morts. D'autres noms sont hélas venus s'y ajouter depuis son inauguration, victimes de mêmes folies.

Pourquoi avoir rappelé cet élément d'histoire locale ?

Ce que nous venons de vivre dans le domaine de la télégraphie peut très bien s'analyser à la lumière de ce qui se passa autrefois dans ce coin de l'Yonne.

A l'origine, en ce qui concerne la télégraphie, il n'y avait pas de guerre puisqu'il n'y avait pas autre chose que la télégraphie ; puis, les découvertes aidant, d'autres moyens de communication sont venus s'installer à côté d'elle, qui elle-même s'était installée à côté des coursiers, écrivains et autres journalistes de tout poil, bref tout cela ressortissait à la communication et se trouvait complémentaire.

Les inventions successives créèrent la demande. De nouvelles professions sont apparues : télégraphiste des postes, télégraphiste sans fil, radio de bord, que sais je encore... Pour des raisons d'efficacité, tous utilisaient le code morse et les années 1900/1920 firent ses beaux jours grâce à des professionnels mais aussi à des amateurs éclairés. On communiquait vraiment et sans frontières.

Et on légiféra :

Dès les années 1860, le monde avait ressenti la nécessité d'universaliser les moyens et les réglementations postaux ; les Etats accouchèrent de l'Union Postale Universelle, plus tard vint l'Union Internationale des Télécommunications.

Par la suite, la télégraphie sans fil qui succédait au télégraphe Chappe en Europe et au télégraphe filaire, exploité par des compagnies privées, surtout aux Etats-Unis, démontra des possibilités de communication qui apeurèrent les gouvernements. L'"espionnite" amena les "chers élus" à légiférer de nouveau, pour les professionnels mais aussi pour les amateurs, et ce sous la pression des militaires et des gouvernants. Il y eut une véritable main basse sur les moyens de communication, englobant tous les modes de transmission sans fil, qu'ils fussent télégraphique, téléphonique, radio-phonique ou télévisuel.

Et les autres ?

Si c'en était fini de la liberté, il fallut pourtant compter sur les Nimbus et autres Cosinus, férés de nouvelles techniques.

Il n'y eut plus de jour où ces gens-là ne mirent en évidence, qui une nouvelle voie, qui un nouveau système, qui des composants électroniques, bref il continua d'exister tout un monde s'adonnant à une passion commune, dans le domaine de la communication. Le monde radioamateur est issu de cette société de professeurs Nimbus.

Des heures glorieuses des amateurs, nous pourrions retenir les découvertes faites par les Lee de Forest, Pierre Louis, Léon Deloy, Schnell et

Reinartz et d'autres, grâce à qui, aujourd'hui encore, nous pouvons communiquer avec les radioamateurs de la planète.

Nous retiendrons aussi les exploits des anciens qui sur les théâtres d'opérations ont utilisé leur statut d'amateur, pour les autres, souvent au prix de leur vie.

Nous retiendrons aussi l'activité de certains d'entre nous qui lors de catastrophes mettent leur temps et leurs connaissances au service de la sauvegarde des vies humaines.

Loi, loi et encore la Loi.

Pendant ce temps-là, nous avons vu apparaître de nouvelles lois et de nouveaux règlements, au point de dire un jour que trop de loi tue la loi.

Les réglementations nationales en créèrent, des lois et décrets tout aussi hypocrites, voire inutiles, les uns que les autres.

La réglementation internationale prévoyait l'obligation de connaître le morse pour passer la licence HF. Si au départ cette intention était louable, la maintenir jusqu'en 2003 fut une superbe hypocrisie.

Elle a donné lieu pendant des années à des guerres intestines dans les associations. Personne n'écoutait plus personne. Même quand on prétendait vouloir expliquer, il y avait toujours en préalable et sous-entendu le "C'est moi qui ai raison".

Pour des "professionnels" de la communication, on atteint vite le comble du comble.

Nous avons vu cette guerre s'étendre à la planète ; l'UFT n'y a, hélas, pas échappé.

Aujourd'hui il n'y a plus de motif de guerre pro ou anti-CW, puisque l'obligation de connaissance du morse n'existe plus.

Quel avenir pour la CW ?

- La CW restera donc le loisir des radioamateurs qui l'aiment.

- La CW impliquera l'obligation de la faire découvrir et partager.

- La CW devra reprendre toute sa place de langage international, contri-

buant ainsi à l'abolissement des frontières. Les signes "nationalistes" ne devraient jamais être utilisés en trafic international.

Souvenons nous que les Chinois ou les Russes apprennent déjà nos caractères latins avant d'apprendre notre morse ; pourquoi leur compliquer encore la vie avec des signes qui n'ont aucune signification pour eux ? Même notre Administration française, si souvent considérée comme restrictive, semblait l'avoir compris en ne les utilisant pas à l'examen.

- La CW ne devra pas être un concurrent des autres moyens de communication amateur, mais une autre discipline nécessaire et complémentaire.

Les mentalités :

Un certain changement de mentalités devra sans doute s'opérer chez certains télégraphistes, car

- Pour ne pas subir de reproches et ne pas être attaqués, nous devons être irréprochables et inattaquables.

- Il n'y a rien à rejeter dans les autres modes de transmission ; chaque amateur doit trouver son bonheur dans l'activité qui lui convient, fût-ce en SSB.

- Nous nous attacherons à occuper les sous-bandes attribuées à la CW, en y pratiquant un trafic de qualité. Ce sera le meilleur moyen de rendre ces sous-bandes pérennes.

- Nous n'hésiterons jamais à baisser la vitesse autant que nécessaire pour que le correspondant se sente bien.

- Si, en CW, on a trouvé un mode plus attrayant (QRQ par exemple), on en parlera, on essaiera au besoin de convaincre, mais on évitera de prendre pour des imbéciles ceux que ce genre de trafic rebute. On peut être un excellent télégraphiste à quinze mots-minute et un horrible correspondant en s'acharnant à trafiquer à 50 mots-minute en faisant une faute tous les trois mots, comme nous pouvons en entendre certains tous les matins sur 40 et 30 mètres.

Ceux qui ont développé des logiciels de CW extrêmement lente pour pouvoir faire du trafic international sur 137 kHz, ou extrêmement rapide pour trafiquer en meteor-scatter, grâce aux ordinateurs, sont d'abord des télégraphistes.

- Nous ne rappellerons pas sans cesse, sur un ton goguenard, à ceux qui s'adonnent à la téléphonie, que la CW peut se pratiquer aussi dans leurs sous-bandes, voire sur leur émission.

- Nous ferons du prosélytisme intelligent. Tous les radioamateurs, y compris les nouveaux VHFistes qui vont récupérer les privilèges des licences

HF, ne pratiqueront la CW. Pourtant, au sein de nos radio-clubs, de nos villages, chez nos voisins de quartier, nous informerons sur notre passion. Nous pourrons peut-être gagner ainsi de nouveaux adeptes à la CW ; mais si par hasard l'action du télégraphiste accouchait d'un nouveau téléphoniste, il ne faudrait pas oublier que ce serait quand même d'abord un nouveau radioamateur.

- La suppression de l'obligation d'apprendre le morse sera considérée comme une chance car les futurs télégraphistes seront ceux qui auront choisi de le pratiquer.

- La pratique de la CW se fera sans oeillères, car nous devons rester vigilants. Ceux qui se sont sentis bafoués par la décision du WRC-03 n'en resteront sûrement pas là et n'auront de cesse de transformer nos terrains de jeux en nouveaux terrains de guerre. A côté d'eux nous trouverons aussi ceux que nous dérangeons et ils sont légion.

L'existence même du radiomateurisme :

Aujourd'hui, au-delà de la survie de la CW, mode de transmission qu'il n'est plus obligatoire de connaître, c'est l'existence même du radioamateur-

risme qui est concernée. Nous utilisons des éléments très sensibles et très convoités, les ondes hertziennes. Les bandes de fréquence "amateur" font l'objet de demandes pressantes pour des changements de statut primaire en secondaire, voire d'attribution de parties de ces bandes à des sociétés commerciales. Même si l'on nous fait miroiter une extension du 7 MHz à l'horizon 2009, c'est l'avenir de notre passion qui est concerné et dès aujourd'hui.

En conclusion, quels étaient nos torts ? que faire ?

Le gros défaut des radioamateurs aura été vraisemblablement de communiquer sans communiquer.

On s'est souvent entendu, mais rarement écouté.

Aujourd'hui, pourtant, plus que jamais, **l'Union** est de mise, non seulement entre télégraphistes, mais aussi entre tous les radioamateurs. Notre exemple sera notre meilleure défense. Faute de nous entraider, nous pourrions bien, comme à Gyl'Evêque, crier désespérément "Guerre à la Guerre", mais en sachant malheureusement, cette fois-ci, que la der des der serait bien celle-là !